

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz.
Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 108

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FACHORGAN FÜR DIE SCHWEIZ. KINEMATOGRAPHIE



VII. Jahrgang · 1942
Nr. 108 · April

Erscheint monatlich — Abonnementspreise: Jährlich Fr. 10.—, halbjährlich Fr. 5.—
Paraît mensuellement — Prix de l'abonnement: 12 mois fr. 10.—, 6 mois fr. 5.—
Redaktionskommission: G. Eberhardt, J. Lang und E. Löpfe-Benz — Redaktionsbüro: Theaterstr. 1, Zürich
Druck und Verlag E. Loppe-Benz, Rorschach

Offizielles Organ von: — Organe officiel de:

Schweiz. Lichtspieltheaterverband, deutsche und italienische Schweiz, Zürich
Sekretariat Zürich, Theaterstraße 1, Tel. 29189

Association cinématographique Suisse romande, Lausanne
Secrétariat Lausanne, Avenue du Tribunal fédéral 3, Tél. 26053

Film-Verleiherverband in der Schweiz, Bern
Sekretariat Bern, Erlachstraße 21, Tel. 29029
Verband Schweizerischer Filmproduzenten, Zürich
Sekretariat Zürich, Rennweg 59, Tel. 33477
Gesellschaft Schweizerischer Filmschaffender, Zürich
Sekretariat Zürich, Bleicherweg 10, Tel. 75522

Sommaire

Page

La Formation professionnelle de nos	
Cinéastes	1
Victor Boucher; un grand comédien	
a disparu	2
La Production Française	3
Cinéma en Suède	3
Lettre d'Hollywood	4
Technique: Soignez les travaux de	
laboratoire!	5
Sur les écrans du monde	6
Nécrologie: † Sidney R. Kent	8
† Mme Martin	8

Inhalt

Seite

Zwischenstaatliche Zusammenhänge	
im Filmrecht	9
Sanierung der Kinoreklame	10
Schweiz. Lichtspieltheater-Verband,	
Zürich: Sitzungsberichte	12
Bewegung, Einstellung und Film-	
schnitt	12

Ein Werbefilm für die Bäuerinnen-	
hilfe	13
Der Filmklub Zürich; ein neuer Ver-	
such, für den Film zu werben . .	14
Bemerkenswerte Filmauflührungen	
in Zürich, Basel und Bern . . .	14
Der Schweizerfilm (Gedicht) . .	14
Heitere Zwischenpause (Aus dem	
Nebelspalter)	15
Deutsche Filmprobleme	16
Italien hat große Filmpläne . . .	16
Die nächsten deutschen Filme . .	17
Filmbrief aus Ungarn	20
Internationale Filmnotizen	20
Aus dem Handelsamtsblatt . . .	22
Kino-Damenhüte . . . zu vermieten	22
Muß der Filmkritiker den Atelier-	
betrieb kennen?	23
Bewegung — die Zauberformel der	
Filmkunst	23
Totentafel:	
Sidney R. Kent; Giorgio Favre .	24

La Formation professionnelle de nos Cinéastes

Une conférence du président de l'Association des Producteurs Suisses.

Le développement inattendu de notre production cinématographique, favorisé par la situation actuelle, a fait naître certains espoirs qui pourtant ne se justifient point. Bien des jeunes Suisses rêvent aujourd'hui d'une carrière cinématographique, dont ils attendent une gloire facile et des montagnes d'or. Mais la réalité est tout autre, comme l'a montré récemment le président

de l'Association des Producteurs Suisses, le Dr. P. Meyer, parlant devant la «Film-gilde» de Zurich sur la situation et l'avenir des cinéastes suisses, des techniciens, auteurs, metteurs en scène et notamment des acteurs.

Le point de départ de toute l'évolution cinématographique suisse est, ainsi a déclaré l'orateur (dont nous résumons ici les

paroles), le *technicien du film*. Les opérateurs engagés aujourd'hui dans les grandes productions — Berna, Bolzi, Ringger, Lumpert, Porchet — ont réalisé, pour la plupart, d'abord des courts-métrages et des documentaires; ils ont ainsi reçu une formation solide, non pas dans les écoles, mais dans la pratique. Le travail intense pour le documentaire et les films de publicité était, pour cette catégorie de cinéastes, d'une grande importance et a valu à la Suisse un état-major d'opérateurs de haute qualité.

Il serait logique que ces techniciens expérimentés forment à leur tour de jeunes opérateurs. Mais cela n'est pas aussi simple que l'on pourrait croire: d'une part, l'incertitude de la production cinématographique est telle que les techniciens, occupés seulement temporairement, ne sont guère disposés à se créer encore une concurrence; d'autre part, la production de grands films n'étant en Suisse pas continue comme ailleurs, il manque ainsi l'occasion de former de jeunes techniciens d'une façon systématique. Un travail occasionnel ne pourra cependant jamais remplacer une solide instruction professionnelle.

La formation des techniciens du film devient ainsi un problème difficile. Il est impossible de créer en Suisse des écoles spéciales de cinéma, car leurs frais seraient trop élevés en raison du nombre restreint de techniciens demandés, d'autant plus que des cours théoriques ne peuvent suppléer à une sérieuse formation pratique. On pourrait encore songer à instruire le personnel technique au studio même, lors de la réalisation de grands films; mais l'expérience a prouvé que la production d'un grand